



Matières

Palette. Lucienne Adolf travaille sur divers métaux et matériaux, comme l'argent, le bronze (en faible quantité), le laiton (une grande partie de ses productions avec la technique du repoussage). Elle crée également des pièces avec l'ardoise et le galet. ■



Outils

Malette. Principaux outils de Lucienne Adolf : le marteau, des ciselets (certains, à pans coupés, en acier trempé, sont l'œuvre de Cédric Charpentier, ferronnier d'art à Ciez), le chalumeau, le bocfil (fine lame pour découper le métal) et des pinces. ■



Glux-en-Glenne

Infos. 2009 : Lucienne Adolf crée son auto-entreprise "Bijoux au naturel" (activité secondaire). Elle crée des pièces en métal repoussé ou avec la technique de la cire perdue. (Notre photo : un nénuphar, pièce en argent, réalisé avec la technique de la cire perdue). ■



Des bijoux au pays éduen

Créatrice

« C'est la mise en valeur d'une passion », explique Lucienne Adolf, pour résumer son activité de créatrice de bijoux en grande partie inspirés de la nature. Autodidacte, elle a façonné son savoir-faire en terre nivernaise.

Jean-François Perret

jean-francois.perret@centrefrance.com

La première idée de Lucienne Adolf était de valoriser les galets. Puis, dit-elle, « j'ai découvert un atelier de bijoux... » Cette étape a été déterminante pour la suite de son parcours. Aujourd'hui, elle crée, en utilisant des techniques souvent très anciennes, avec une source d'inspiration inépuisable : la nature. Mais sans s'interdire quoi que ce soit. En fait, tout peut influencer sa créativité : « Il faut savoir regarder. Tout se trouve dans les choses qu'on peut observer... »

Des feuilles de vignes, des nénuphars, des morceaux de bois, des noyaux, ou encore des fragments – anciens ou non – de dessins, peintures ou sculptures, des motifs sur tissus, les possibilités de créations sont légion. Lucienne Adolf les croque soigneusement sur des carnets, histoire de ne pas les oublier.

Cire perdue. Pour créer certains de ses bijoux, la Gluxoise utilise diverses techniques : la fonte à cire perdue (une recette antique modernisée dans la phase de la fonderie), la sculpture avec de la cire dure, le modelage ou le moulage (d'éléments végétaux) avec cire d'abeille. Le moulage, qui est précédé d'une étape –



CRÉATION. Lucienne Adolf réalisant une pièce en laiton repoussé. Une technique qui exige une maîtrise parfaite de la gestuelle. PHOTOS JEAN-FRANÇOIS PERRET

un moule en silicone –, « est une technique controversée dans le monde de la fonderie, mais elle est magique ! ». « Cette pratique », ajoute l'auto-entrepreneur, « est une façon d'être proche de la nature. Je me suis laissée prendre au jeu... »

Travailler à l'envers

Repoussage. Autre technique, ancienne elle aussi, le métal repoussé : un travail au marteau et aux ciselets (traceurs, planoir, etc.) qui exige une belle gymnastique intellectuelle puisqu'il faut travailler à l'envers, sur le verso de la pièce de métal qui est immobilisée par un cerclage de poix : « Tout en tra-

vaillant, il faut s'imaginer la version positive... ». Là, chaque coup de marteau sur le ciselet doit être calculé. La règle ? « À tout prix éviter de percer le métal. Donc, savoir s'arrêter à temps... ». En cours de travail, le métal est recuit au chalumeau, afin de lui redonner de la malléabilité, puis "on déroche" (on trempe) la pièce dans l'acide ou dans un bain d'alun de potassium pour stopper l'oxydation. Résultat ? Des bijoux surprenants, originaux.

Chaîne viking. Lucienne Adolf est également adepte d'une autre technique dite "chaîne viking". Un patient travail de tressage de fils d'argent qui, après

des heures d'ouvrage, et en un mouvement d'étirage, se transforme en chaîne aux solides maillons.

Au pied de Bibracte. Pendentifs en moulages d'éléments végétaux, sautoirs, chaînes, bagues, boucles d'oreilles en moulage ou métaux repoussés, bracelets, colliers... Au pied du Mont-Beuvray, l'ancienne Bibracte, capitale des Éduens, peuple celte aux incontestables talents artisanaux, Lucienne Adolf célèbre la nature, et transforme l'observation de son environnement en bijoux. Avec des techniques ancestrales. Et un style empreint de modernité. Un savoir-faire 100 % nivernais ! ■

REPÈRES

Profil. Lucienne Adolf, 45 ans, originaire d'Alsace.

Parcours. Formation de géomètre expert, au Conservatoire national des Arts et Métiers. En 1997, stagiaire à Lyon dans un cabinet de géomètre, pour terminer ses études. En 1998, elle arrive dans la Nièvre, pour rejoindre son conjoint.

Quelques tarifs. Boucles d'oreilles : de 39 à 95 € ; bracelet : de 70 à 360 € ; bagues : 60 à 90 € ; colliers et pendentifs : 45 à 480 €.

Expositions. 2014 : sur la thématique "L'eau et son environnement", à Baccarat (Meurthe-et-Moselle), puis à Autun, à la galerie "Le Cellier des Arts". 2015 : sur le thème "contenant et contenu", à Autun. 2016 : sur la thématique du voyage, à Autun (dans la même galerie).

Collectif. Lucienne Adolf est adhérente de "Matière à en parler", association des Métiers d'art de la Nièvre.

Contacts. Téléphone : 03.86.48.66.76. www.bijoux-au-naturel.fr ; mail : lucienne.adolf@orange.fr ; web : www.bijoux-au-naturel.fr ■



BOÎTE. Réalisée en laiton repoussé. Des heures de patient travail.



REPOUSSAGE. Phase de travail sur du laiton avec le ciselet "planoir".



PENDENTIF. En laiton repoussé. Pièce baptisée "Méandres".



BAGUE AU LAPIN. Bijou sculpté avec la technique de la cire perdue. Là encore, la nature est la source d'inspiration.



BRACELET. En métal repoussé avec un décor de poissons.